

Les Albanais du Kosovo réalisent leur rêve d'indépendance

LEMONDE.FR avec AFP et Reuters | 17.02.08 | 16h20 • Mis à jour le 18.02.08 | 07h00

Les Albanais du Kosovo ont réalisé, dimanche 17 février, le rêve de plusieurs générations avec la proclamation de leur indépendance, porteuse pour eux d'immenses espoirs. C'est au cours d'une session extraordinaire, dimanche après-midi, que le Parlement a proclamé l'indépendance de cette province du sud de la Serbie à majorité albanaise.

"A partir de maintenant, le Kosovo a changé de position politique, nous sommes désormais un Etat indépendant, libre et souverain", a déclaré le président du Parlement Jakup Krasniqi après le vote de la [déclaration d'indépendance](#) lue par le premier ministre kosovar Hashim Thaçi. Le président kosovar Fatmir Sejdiu a alors officiellement demandé *"à tous les pays du monde de reconnaître"* l'indépendance du Kosovo.

INCIDENT À MITROVICA

Le nouveau drapeau du Kosovo indépendant, qui montre le tracé du pays en jaune sur un fond bleu foncé, accompagné de six étoiles, a également été présenté aux députés. Jusqu'alors, les Kosovars utilisaient le drapeau de l'Albanie – un aigle bicéphale noir sur fond rouge – comme le leur. La nouvelle de l'indépendance a été accueillie par des hourras dans les rues de Pristina qui a vibré aux cris de *"Indépendance"*, dans des concerts de klaxons et de pétards.

Un incident est cependant survenu à Kosovska Mitrovica, dans le nord du Kosovo, où deux grenades ont été lancées sans faire de victimes quelques heures après la proclamation de l'indépendance, a annoncé la police. Une grenade a explosé dans la cour d'un tribunal de l'ONU tandis qu'une autre lancée contre le bâtiment où doit s'installer la prochaine mission de l'UE au Kosovo n'a pas explosé, a précisé la police .

Le premier ministre kosovar s'est également engagé à garantir la sécurité des Serbes. *"Nous fermons le chapitre du passé et ouvrons le chapitre de l'avenir, le Kosovo est la patrie de tous ses citoyens"*, a indiqué Hashim Thaçi. L'indépendance du Kosovo, coordonnée avec les Occidentaux, se fera sous supervision internationale. M. Thaçi a confirmé sa *"promesse"* en ce sens et souhaité la *"bienvenue"* à une mission de l'Union européenne qui va se déployer pour encadrer les premiers pas du Kosovo indépendant.

"LA SERBIE NE RECONNAÎTRA JAMAIS L'INDÉPENDANCE DU KOSOVO"

Le Kosovo indépendant devrait être rapidement reconnu par les Etats-Unis, l'Allemagne, la France, la Grande-Bretagne ou l'Italie. Mais Belgrade et les Serbes du Kosovo (un peu moins de 10 % de la population) y sont opposés. Par avance, la Serbie a "annulé" toute décision "illégal" des autorités kosovares conduisant à une indépendance et prévenu qu'elle s'y opposerait par "*toutes les mesures diplomatiques, politiques et économiques*". Aussitôt après la proclamation, le président serbe, Boris Tadic, a répété que "*la Serbie ne reconnaîtra jamais l'indépendance du Kosovo*".

Fidèle soutien de Belgrade, la Russie a alors obtenu, dimanche dans l'après-midi, [une réunion en urgence du Conseil de sécurité de l'ONU](#) qui devait se tenir dans la soirée. Moscou veut que les Nations unies déclare "*nulle et non avenue*" la proclamation unilatérale d'indépendance du Kosovo, selon les mots de l'ambassadeur de Russie à l'ONU, Vitaly Tchourkine.

La proclamation d'indépendance du Kosovo est la dernière étape en date dans le processus de démantèlement de la Yougoslavie de six Républiques de Tito. Depuis 1991, la Slovénie, la Croatie, la Macédoine, la Bosnie-Herzégovine, le Monténégro ont déclaré leur indépendance.